

E C H A N G E S

ABONNEMENTS : paiement de 15 Francs (ou équivalent) pour une période déterminée par le coût de chaque bulletin.

CORRESPONDANCE ET PAIEMENTS peuvent être adressés indifféremment à :

France : Echanges et Mouvement, BP 241, 75866 PARIS Cedex 18

Grande Bretagne : B.M. Box, 91, Londres WC 1 V 6 X X

Hollande : Daad en Gedachte, Schouw 48-11, Lelystad

Allemagne de l'Ouest : Steinbrecherstr. 16, D 330 Braunschweig

LA CONTRE REVOLUTION CAMBODGIENNE

Les médias ont defilé sur le Kampuchea : c'est beaucoup pour un petit pays dont la population est, pour le moment, estimée à environ 6 millions d'habitants. Avant le coup d'Etat de 1970, la presse, la radio ou la télévision n'en parlaient que très rarement. Quand on discutait de l'Indochine française ou de l'Asie du Sud Est, on pensait inévitablement au Viet Nam et au Siam de pair avec le colonialisme français ou américain. Le Laos et, à coup sûr le Cambodge, comme on l'appelait alors étaient rarement mentionnés. Pourtant, comme tout pays ou groupe de peuplades ayant vécu ensemble pendant des siècles, ce pays avait une histoire.

Jusqu'au 14ème ou 15ème siècle, c'était un des plus grands empires inséré entre l'Inde et la Chine. Même les marchands de l'Iran, de l'Empire Romain et du Moyen Age commerçaient avec ce pays. Aujourd'hui encore, le complexe constitué par la cité et le temple d'Angkor au Nord Ouest du Kampuchea témoignent de ce grand passé. C'est le plus grand ensemble religieux connu du monde, bâti par peut être des millions de travailleurs. A cette époque, le Kampuchea menait des guerres contre les pays voisins, le Champa et le Vietnam pour se procurer les esclaves dont il avait besoin pour ces énormes projets de construction de temples, de cités, de travaux d'irrigation, d'hospitaux et de maisons de repos pour les soldats, les prêtres et les commerçants. Cet empire couvrait la quasi totalité du Laos, du Kampuchea actuel, de la Thaïlande, et une partie de la Birmanie et de la Malaisie ainsi que la vieille colonie française de la Cochinchine. Cet empire fut secoué de troubles au 14ème siècle. Des tribus venant de Chine (Vietnamiens et Thaïs) ruinèrent son économie et par suite sa puissance militaire. Ces tribus étaient plus nombreuses que les Khmers, groupe ethnique dominant dans l'empire d'Angkor et de ses Dieux Rois. Ces Dieux Rois avaient mené trop de batailles et construit beaucoup trop de temples pour se soucier de l'économie, des champs de riz et de l'irrigation nécessaire. L'économie s'en allait en ruines et avec elle, tout l'empire. D'attaquant des empires voisins il en devint la victime, particulièrement du Vietnam et de la Thaïlande. Mais entre ces deux agresseurs, il y eut une différence : les Thaïs empruntèrent beaucoup à la culture Khmer (notamment leur langue et leur religion) alors que les vietnamiens restaient partie intégrante de la culture chinoise de l'Asie. Thaïland et Vietnam se disputèrent les dépouilles du vieil empire Khmer jusqu'à l'arrivée des français. Quand les français s'installèrent au milieu du 19ème siècle, le Kampuchea était un des pays les plus arriérés du monde.

Le Kampuchea était important pour la France pour deux raisons : d'abord c'était -via le Mékong- une route de pénétration vers la Chine avec son énorme marché et ses vastes ressources et ensuite, c'était une position clé entre le Vietnam (qui avait alors le contrôle de Saïgon (Prey Nokor en langue Khmer) et la Thaïlande où l'influence britannique était très forte. Le colonialisme français n'apporta pas grand chose au pays à l'exception de rares écoles, de quelques routes et des plantations de caoutchouc débutées après la première guerre mondiale par Michelin. L'aéroport "international" de Phnom Penh, Pochentong n'avait même pas une piste en ciment quand le Kampuchea accéda à l'indépendance en 1953. En 1953, de grandes parties du pays étaient à peine sous le contrôle du gouvernement central. Dans les parties les plus montagneuses du pays vivaient encore des tribus dans les conditions où elles avaient vécu dix siècles auparavant. Elles ne pratiquaient pas la religion des Khmers, le bouddhisme et tiraient leur subsistance de la chasse et de quelques cultures. Ces tribus utilisaient des techniques culturelles différentes de celles des Khmers dans la partie plate du pays. Ils plantaient le sol seulement une fois et y mettaient ensuite le feu. Leurs coutumes étaient aussi radicalement différentes de celles des Khmers. C'est seulement dans la seconde moitié des années '60 que le gouvernement du Kampuchea tenta quelque peu d'établir son autorité sur ces minorités tribales. Celles ci se rebellèrent. Mais, on ne trouvait pas seulement des différences entre ces tribus comme les Por's, les Yothea's et les Ya's et les Khmers il y avait aussi des différences sociologiques entre les campagnes et les villes. Même

si le capitalisme et sa civilisation atteignait le plat pays, ce n'était concentré pratiquement que dans les villes et spécialement à Phnom Penh, le capitale. Dans ces villes vivait la classe moyenne éduquée, les ouvriers, la petite bureaucratie et la classe capitaliste émergente. Du point de vue ethnique, les cités n'étaient pas composées de Khmers, mais de chinois à 50%, de 40% de Vietnamiens et d'environ 3% d'européens. Dans ces cités, il y avait beaucoup de mariages interraciaux, spécialement entre chinois et Khmers. La plupart des officiels du gouvernement, des politiciens étaient d'origine mixte (Lon Nol et Pol Pot étaient de sang mêlé chinois et Khmer) ou bien venaient de la communauté khmer du Sud-Vietnam (Kampuchea Krom en Khmer). Ieng Sary numéro 2 du "gouvernement" Khmer rouge était dans ce cas. L'arriération du pays doit être regardée en fonction du secteur agricole. Le Vietnam a 60 millions d'habitants et 2 millions d'hectares de champs de riz (et peut nourrir sa population) tandis que le Kampuchea comptait 8 millions d'habitants pour 1 million d'hectares de rizières. Après le Laos, le Kampuchea avait le taux de rendement le plus faible du monde : 3 tonnes à l'hectare (22 tonnes pour le Japon). Cette arriération sur le plan économique se retrouvait sur le plan politique. Un examen attentif de la période de rébellion entre 1945 et 1955 le montre très clairement. En 1945, les japonais forcèrent le roi Norodom Sihanouk à déclarer l'indépendance. Immédiatement, il instaura son pouvoir absolu des Dieux Rois du vieil empire Khmer. Contre ce féodalisme, les classes moyennes commencèrent leur ascension vers le pouvoir. Avec l'aide des japonais, ils préparèrent un contre coup. Le gouvernement de Vichy soutenait les féodaux comme Sihanouk mais furent désarmés en août par les japonais. La classe moyenne nationaliste, conduite par Son Ngoc Tanh, un juriste éduqué à la française, né au Sud Vietnam forma un gouvernement mais n'abolit pas la royauté comme l'avait fait Ho Chi Minh au Vietnam. Ce qu'il demandait aux français était une plus grande autonomie. Plus tard, quand les français commencèrent leur guerre coloniale, ces exigences se modifièrent pour devenir l'indépendance complète de la France. Un fait particulier montre bien la faiblesse de cette classe moyenne. En octobre 1945, quand les français étaient déjà à Saïgon mais pas encore au Kampuchea pour restaurer leur ordre, un ministre du gouvernement de Son Ngoc Tanh, Khim Tit s'en vint trouver le général Leclerc à Saïgon. De l'argent et la promesse d'une grande carrière faite par Sihanouk et son entourage lui firent trahir son premier ministre. Peu après, Leclerc et deux officiers atterrissent à Pochentong et se rendent immédiatement au bureau de Son Ngoc Tanh. Sans lui dire où ils allaient, ils l'emmenèrent à l'aéroport et de là en avion à Saïgon et l'arrêtèrent. Immédiatement, le gouvernement de Phnom Penh s'effondra et les féodaux purent mener un nouveau coup d'Etat. Le gouvernement qui était entièrement sous le contrôle de la classe moyenne ne tenta même pas de le prévenir. Et jusqu'en 1970, rien ne fut risqué contre la monarchie féodale. En 1952, quand la hiérarchie bouddhiste commença à soutenir les nationalistes, Sihanouk fut forcé fut forcé d'agir et se rebella contre les français. A ce moment se déroulait la bataille de Dien Bien Phu au Vietnam et les français donnèrent l'indépendance au roi et à son pays. Sihanouk, comme il le déclara au cours d'interview de cette époque, craignait que les nationalistes n'abolissent la monarchie, suivant l'exemple du Vietnam. Parce qu'il semblait que la défaite des français était due à son action, la classe moyenne nationaliste perdit toute popularité dans le pays. Ce fut à cette époque que Son Ngoc Tanh fit sa soumission au roi..

Mais, même en 1970, quand la classe moyenne abolit la monarchie, elle n'était même pas un groupe radical et nationaliste. Entre 1970 et 1975 ce fut Lon Nol, qui prit le contrôle total du gouvernement. Des politiciens plus radicaux comme Son Sann, Son Ngoc Tanh, Sirik Matak et Yem Sambaur furent tous évincés par Lon Nol, un homme qui professait qu'en répandant du sable saint autour de Phnom Penh, la victoire lui serait assurée... Il était très superstitieux et des gens comme Son Sann appelèrent son règne Sihanoukisme sans Sihanouk. Depuis le début de 1970, son gouvernement était en ruines. La campagne était pratiquement dans une insécurité totale, une campagne qui était essentielle pour l'économie. La production était quasiment nulle et tout dépendait de l'Oncle Sam. Bien que l'administration Nixon déversa des flots d'argent dans le pays, elle ne réussit pas à stabiliser le gouvernement Lon Nol. La corruption était la règle; les administrateurs, politiciens et officiers les plus compétents rejoignirent les Khmers rouges ou partirent en exil en France. Une partie des armes que les USA donnaient à Lon Nol allaient droit aux Khmers rouges ou au Vietcong. Le gouvernement Nixon ne tenta rien contre cette corruption. L'argent dépensé dans ce pays n'était pas destiné à assurer la victoire de Lon Nol, mais visait à créer la possibilité pour Thieu de rester en place le plus longtemps possible à Saïgon en fixant le Vietcong au Kampuchea. En 1970-71, Nixon organisa le retrait des troupes US d'Indochine. Mais dans cette guerre, de février 73 à août 73, Kissinger et Nixon déversèrent 500.000 tonnes de bombes sur tous les centres de population du Kampuchea. Une destruction jamais vue auparavant qui entraîna une désorganisation totale de la société. Chacun était sur les routes, des milliers de villages étaient détruits, les familles dispersées. Cela porta aussi la colère d'un peuple à son paroxysme. Ce fut pendant cette période que Pol Pot et sa fraction au sein des Khmers rouges commença à prendre le contrôle total des événements au Kampuchea. L'histoire des

khmers rouges nous ramène aux premiers jours des luttes pour l'indépendance en 45-54 . Le Vietminh cherchait des contacts au Kampuchea pour que les français soient aussi occupés à combattre dans ce pays ; c'était plus un moyen de créer des difficultés aux français que de soutenir réellement la cause de l'indépendance du Kampuchea . Dans ce but , ils utilisèrent amplement les vietnamiens vivant au Kampuchea et aussi quelques khmers du Sud Vietnam . En 1954 , ils furent battus et devinrent clandestins , rejoignant Sihanouk ou bien le Vietnam . Un très petit groupe , appelé le Pracheanchon prit la tête de l'opposition politique à Sihanouk et se transforma en parti légal . Après 1954 , il fut rejoint par des étudiants venus de France , qui avaient pris contact avec le PCF et les nationalistes radicaux du tiers monde , des gens comme Samir Amin , un économiste nationaliste d'Egypte vivant maintenant au Sénégal . Ils avaient très peu connaissance des théories marxistes et léninistes quoique quelques livres circulaient dans leur groupe . Ce fut ce groupe , vivant en France en 50-54 qui plus tard forma le noyau dur des Khmers rouges . Ces gens comprenaient Khieu Samphan , Khieu Thirit , Khieu Pomary , Pol Pot (dont le vrai nom était Saloth Sar) , Thiounn Mum , Ieng Sary et Son Sen . Leur nationalisme est attesté par le fait que Ieng Sary luttait contre les mariages interraciaux et que Pol Pot signait ses articles " Le khmer originaire " . L'incompréhension totale de l'idéologie des ^{partis} communistes par Pol Pot se confirme dans le fait qu'il adorait le poète français Verlaine , compagnon de route des monarchistes à la fin du 19^{ème} siècle et que , alors membre du PCF , il partit en Yougoslavie avec les trotskystes de la 4^{ème} Internationale au début des années 50 , à un moment où pour les communistes , la Yougoslavie de Tito était un Etat fasciste . Quand ils entrèrent en rapport avec les Khmers liés au Vietminh , il n'est pas étonnant qu'ils aient montré une profonde méfiance pour ceux qu'ils considéraient comme la 5^{ème} colonne de l'impérialisme vietnamien . Dès le début , ils exprimèrent leurs désaccords avec le Vietminh et plus tard avec le Vietcong , lorsqu'ils revinrent au Kampuchea et rejoignirent le Pracheanchon ils engagèrent une lutte forcenée contre les autres membres principalement les provietnamiens . Comme il existait déjà une aversion profonde dans tous les milieux nationalistes à l'encontre des nationalistes vietnamiens , il ne fut guère surprenant de voir des gens comme Pol Pot prendre à la longue le contrôle du Pracheanchon . Lors de la répression féroce de Sihanouk de 1960 à 1968 , ils durent chercher la sécurité hors de la capitale . Ils gagnèrent les campagnes et , selon certains , ils rejoignirent les Montagnards , les tribus minoritaires de la zone montagneuse . Plus tard , Pol Pot et les autres leaders des Khmers Rouges prétendirent que ces groupes étaient devenus leur plus ferme soutien . Vers la fin des années 60 , ces groupes entrèrent en lutte avec d'autres Khmers , des Khmers réfugiés du Vietnam à cause de la guerre , que le gouvernement envoyait au Nord Est du pays pour coloniser la région . Des gens comme Pol Pot et Ieng Sary et ces montagnards le groupe le plus arriéré du pays , devinrent le noyau dur des Khmers Rouges . Les fermiers Khmers du plat pays étaient beaucoup plus difficiles à mobiliser . Une des raisons principales à cela était que les " seigneurs de la terre " n'existaient pratiquement pas au Kampuchea et que la terre était si fertile et l'eau si abondante que les fermiers ne mourraient jamais de faim . En temps normal , il aurait été pratiquement impossible à ces minorités tribales de prendre le contrôle du pays . Mais à cause de l'intervention massive des américains du Vietnam au Kampuchea , toute la société kampuchéenne commença à s'écrouler . Les intellectuels qui , au début soutenaient Lon Nol rejoignirent les Khmers rouges . Au sein des Khmers rouges , la bataille pour le contrôle politique fut très serrée . Quelques uns parmi les plus éminents des Khmers rouges furent exécutés . Des gens comme Hou Yuon , Hu Nim , So Phim ; Koy Thuon et Pao Deuscomar disparurent dans ce combat . A la fin , la clique de Pol Pot tenait tout en main et après 1975 avait le contrôle total du pays . Immédiatement , la politique des tribus montagnardes devint une réalité : extermination de la classe moyenne , brutale répression contre les fermiers khmers et tout ceux qui avaient réussi à survivre . Plus tard , on en vint à détruire toutes les formes de technologie : tracteurs , télévisions , meubles , voitures , pompes pour l'irrigation . Ils déclarèrent que dorénavant tout devait être fait à la main . Tout le monde était contraint de porter des habits noirs alors que , normalement , les Khmers s'habillaient de costumes de couleur : l'habit noir est le costume traditionnel des montagnards . L'éducation et la médecine moderne furent aussi éliminés de même que toutes les formes de commerce et de communication . Ceci , bien sûr , n'est pas l'oeuvre de gens issus des classes moyennes influencés par le communisme comme on peut le voir en Chine ou au Vietnam où se construit une société capitaliste d'Etat . Par exemple , Lénine et Trotsky utilisèrent des officiers tsaristes dans leur armée et Mao prit des capitalistes après 1949 pour développer l'économie chinoise . Au Kampuchea , tous ces gens là furent tués et tout contact avec le monde extérieur devint impossible à partir de 1975 . Comme dans les années 60 dans l'ex Congo belge totalement désorganisé en partie à cause de l'intervention de la Belgique et de l'ONU ; là les Simba's eurent la possibilité de contrôler de larges parties du Congo (le Zaïre actuel) ; il en fut de même pour les Khmers rouges . Comme les Khmers rouges , les Simba's purent étendre leur rébellion quand le gouvernement central avec ses structures partiellement capitalistes se désagrégea en factions rivales .

Les Simba's, tout comme les Khmers rouges étaient les groupes les plus arriérés dans la société dans laquelle ils vivaient, et quand éclata leur rébellion, ils tuèrent les docteurs, les prêtres, les infirmières, les juristes, les ouvriers et les petits bourgeois comme les petits entrepreneurs. Dans leur haine pour le capitalisme, ils détruisirent toutes les villas, les maisons de pierre et toutes les formes des techniques modernes. Parce que la classe moyenne nationaliste radicale était trop faible, elle n'était en mesure de contrôler ces montagnards au Kampuchea. Au lieu d'une orientation en ce sens, les intellectuels devinrent les victimes de la politique de Pol Pot. Après quelque temps, au lieu de soutenir une politique capitaliste d'Etat, les Khmers rouges devinrent les instruments de la contre révolution la plus sanglante jamais vue avec entre deux à trois millions de personnes tuées par exécution, faim, épuisement, ou maladie. Tout comme la classe moyenne avait été trop faible pour créer un capitalisme d'Etat en 1945-54 au Kampuchea, de même était elle trop faible en 1970-75. cause de l'intervention étrangère, la révolution échoua et devint une contre révolution. Maintenant, avec un contrôle étroit des Vietnamiens sur le pays, le Kampuchea peut se noter de structures capitaliste d'Etat bien que sous tutelle vietnamienne.

Willy Van Damme - II-1980

RENCONTRE INTERNATIONALE

Une rencontre est organisée à Pâques (18, 19 et 20 avril 1981) à Osnabrück - Allemagne de l'Ouest. Sujets proposés : - Les pays de l'Est - discussion axée principalement sur l'Allemagne de l'Est, la Pologne et l'URSS
- La Chine

Pour tous renseignements, écrire à l'adresse allemande - de préférence et le plus tôt possible.

BROCHURE SUR LA POLOGNE

en cours d'élaboration. Tous matériaux et contacts sont les bienvenus. Le projet de brochure sera mis en circulation auprès de ceux qui en feront la demande pour discussions et critiques avant la rédaction définitive.

ABONNEMENTS

Le coût d'échanges et le travail de ronéotage et d'expédition nous obligent à limiter strictement le tirage ; les envois seront faits désormais aux seuls abonnés à jour.

PUBLICATIONS REÇUES

en français : Liaisons dangereuses n° 3 Besson BP 30 - 75861 Paris Cedex 20 -

Témoignages sur les luttes en France dans le quotidien et dans les grèves.

Grèves en Pologne - Le travail dans l'intérim.

Jeune Taupe n° 34 - Librairie Parallèle 47 rue St Honoré - 75001 Paris

12 pages sur 20 consacrées à "l'affaire Faurisson" et son environnement (et un tract du même tonneau en supplément) et 3 pages seulement sur la Pologne.

Il faut croire que la lutte idéologique (et laquelle) est 4 fois plus importante que la lutte de classe des ouvriers polonais.

Agora n° 4 BP 3187 - 31027 Toulouse Cedex. Un fouire tout bien présenté de brefs articles et d'informations sur les sujets les plus divers.

en anglais : Root and Branch n° 9 Box 236 - Somerville - MA 02143 - L'acier : la rationalisation peut elle guérir la vieillesse ? - Chine : le mouvement de libre expression Beijing 78-79 - Italie : les brigades rouges entre la stalinisme et le gauchisme - Notes sur le concept de classe.

Solidarity brochure Un nouveau regard sur Lénine par Andy Brown avec une post face par Ian Pirie et A.A. Raskolnikov (Solidarity c/o 123 Lathom Road - London E 6).

Le dernier numéro de Solidarité contient un encart important sur la Pologne. from Cienfuegos Press Over the Water - Sanday - Orkney - livres et brochures :

The Christie File (Stuart Christie) - The first day May, les discours de Hay Market 1895-1910 (Voltaire de Cleyre) - Anarchisme et Marxisme (Guérin) - Anarchie (J.R. White)

Nous reviendrons sur des matériaux reçus des dockers de Barcelone, sur leurs lutte et sur leur organisation et liaisons.